

**COLLEGE PRIVE MONGO BETIB.P 972 TÉL. : 242 68 62 97 / 242 08 34 69 YAOUNDE**

ANNÉE SCOLAIRE	EVALUATION SUMATIVE	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2025/2026	N°2	Correction Orthographique	3e	1H	01

 Professeur: Mme MEKONGO Jour: \_\_\_\_\_ Quantité: \_\_\_\_\_

Noms de l'élève \_\_\_\_\_

Classe \_\_\_\_\_

N° Table \_\_\_\_\_

**Compétence visée :**
**Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation**

Notes	0-10/20	11-14/20	15-17/20	18-20/20	Note totale
Appréciation	Non Acquis (NA)	En cours d' Acquisition (AE)	Acquis (A)	Excellent (E)	
<u>Noms &amp; prénoms du parent :</u>	<u>Contact du parent :</u>	<u>Observation du parent :</u>		<u>Date &amp; signature</u>	

*Abes/31/10/2025*

**Le texte comporte des erreurs. Barre d'un trait le mot mal écrit et réécris le mot correct au-dessus du mot barré.**

La valeur très forte accordé à la parole dans la civilisation dogon et, de façon plus générale, dans la plupart des civilisations africaines de l'auralité, est fondée sur des conceptions très précises de sa nature, de son efficacité. La parole est « fabriquée » dans le corps de l'homme, où elle puise sa substance à la foi dans ses principes spirituels et dans les quatre éléments (eau, terre feu, ère) qui la composent comme toute créature vivante. L'eau qui est la vie de la parole, tiens naturellement une place essentielle. Tous les organes du corps jouent un rôle précis dans cette fabrication. La nature de la parole émise dépend du « dosage » des substances constitutifs : trop de « feu » par exemple donnent des paroles de colère qui « brûle » l'auditeur et provoque des conflits. Des règles strictes (politesse, utilisation des noms) commandent la communication verbale, car c'est du bon usage de la parole que dépendent l'harmonie et la cohésion du groupe.

Calame-Griaule, G « Les Tisserands du verbe »  
dans Revue Ulysse, N°7 (1989).